

LA SIGNIFICATION D'ASTROLOGIE SELON LE SYSTÈME MANICHÉEN

Pour commencer il faut mentionner que le système manichéen fait surtout appel à la raison afin d'élaborer les principes fondamentaux de sa mythologie. C'est de cette manière qu'il tente d'expliquer la substance du monde et des hommes. Nous pouvons donc affirmer que le système manichéen constitue une forme de savoir basée, principalement, sur le dualisme radical.

Le noyau particulier de ce savoir est directement lié à une tendance à la polémique anti-astrologique prédominante dans le manichéisme¹. Il faudrait considérer comme élément caractéristique de cette tendance le fait que Mani perçoive le monde comme une immense machine façonnée par le Créateur. Celle-ci a pour but principal la libération et la purification de toutes les parcelles de lumière détenues dans l'obscurité, afin qu'elles puissent revenir à leur foyer, original, à la "terra lucida" du Père de la Grandeur qui réside au delà du firmament cosmique.

Cette conception même nous permet d'insister sur le fait que, dans le manichéisme, l'idée prédominante est celle de la détention de l'âme dans les Ténèbres d'où elle doit être libérée². Ce processus, comme mentionné ci-après, peut être comparé au fonctionnement de la digestion ayant lieu dans l'estomac des Élus (*Electi*).

1. Pour le caractère "scientifique" accusé par le manichéisme voir I. P. Couliano, *The Three of Gnosis*, p. 171, U. Bianchi, *Tempo delle origini e tempo della storia nel manicheismo* (Corso di Storia delle Religioni per l'Anno Accademico 1990-1991, Università degli Studi di Roma "La Sapienza", Facoltà di Lettere e Filosofia) (Roma 1991), p. 51.

2. Pour la conception du manichéisme voir U. Bianchi, *op. cit.*, p. 85.

3. A propos du système des "pentades" qui prédominent dans le système manichéen voir M. Tardieu, *Il Manicheismo*, (introduzione, traduzione, aggiornamento bibliografico di G. Sfameni Gasparro) (Cosenza 1988), pp. 171-176, I. P. Couliano, *The Three of Gnosis*, p. 163; 180, id., *Out of this World*, p. 198, P. Bryder, *The Chinese Transformation of Manichean Terminology* (Löberöd 1985).

Un autre élément essentiel de la pensée manichéenne est la prédominance des cinq éléments³. Ceci constitue d'ailleurs le facteur régulateur de l'enseignement et de la cosmologie manichéens en général. Selon la mythologie manichéenne, au monde illuminé et divin du Père de la Grandeur s'oppose le royaume du Mal et de la Matière. Entre ces deux mondes la séparation est totale: il n'existe, en effet, aucune situation intermédiaire grâce à laquelle ils pourraient communiquer. Le royaume des Ténèbres se compose de cinq membres ou mondes, à savoir la fumée, le feu, l'air, l'eau et l'obscurité. Ceux-ci, constamment opposés et hostiles, entraînent un état chaotique. Les représentants de ce royaume visent à perturber l'ordre et l'harmonie du monde de la Lumière en vue d'obtenir l'altération et l'engloutissement de la Lumière. C'est exactement la raison pour laquelle ils s'efforcent d'atteindre leur but⁴.

A ce moment crucial le Père de la Grandeur intervient en ayant recours au système d'évocation de certains êtres illuminés⁵. L'ultime objectif des représentants de la Lumière est de mettre fin à cette situation chaotique. Cela provoque d'ailleurs le fractionnement de la Lumière et sa localisation dans un monde qui lui est étranger et inhospitalier, un monde qui n'est autre que celui de l'Obscurité et de la Matière. Ces efforts sont tellement intenses que les évocations sont non seulement durables mais se distinguent encore par leur remarquable dynamisme.

Tout d'abord cette mission est confiée à l'Homme Primordial qui avec ses cinq fils pour "armure" constituent les éléments purs. Ils se trouvent donc en totale opposition avec les cinq éléments du monde de l'Obscurité et de la Matière⁶. L'Homme Primordial doit être égale-

4. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, pp. 162-164, M. Tardieu, *op. cit.*, pp. 160; 167.

5. U. Bianchi *op. cit.*, pp. 53-61, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis* pp. 164-165. K. Rudolph, *Die Gnosis. Wesen und Geschichte einer spätantike Religion* (Uni - Taschenbücher, 1977), (Göttingen 31990), pp. 363-364.

6. U. Bianchi, *op. cit.*, pp. 61-66, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, pp. 164-165. K. Rudolph, *op. cit.*, p. 363, F. Cumont, *Recherches sur le Manichéisme, I: La Cosmogonie manichéenne d'après Theodore bar Konai* (Bruxelles) 1908), p. 172, H. Jonas, *The Gnostic Religion. The Message of the alien God and the beginnings of Christianity*, Boston 1963 (second edition enlarged), pp. 216-219. Cf. aussi Bayard Dodge, *The Fihrist of Al-Nadim, A Tenth Century Survey of Muslim Culture* (New York 1970), pp. 778-779 (dorénavant Al-Nadim, *Fihrist*).

ment considéré comme un être divin discernable par ses propres dimensions cosmiques. L'Homme Primordial peut être tenu pour le représentant le plus typique du macrocosme, il n'a par conséquent aucune relation avec l'homme physique qui correspond, quand à lui, au microcosme⁷.

L'affrontement se produit et les conséquences sont fatales pour le monde de la Lumière. Les forces du Mal vainquent l'Homme Primordial et dévorent ses lils qui se confondent alors à elles⁸. Cette conception est tout à fait naturelle dans une religion pessimiste⁹. Ainsi, selon la conception manichéenne, les forces du Mal prédominent toujours jusqu'à leur élimination totale. L'Homme Primordial, suivant son destin, appelle au secours du gouffre où il se trouve vers le haut, vers le domaine de la lumière. Les implorations qu'il lance du fond du monde des Ténèbres et de la Matière au monde de la Lumière, de même que la réponse qu'il reçoit ensuite, démontrent tout le drame et la crise du divin, mais aussi sa restauration¹⁰.

Le Père évoque donc l'Esprit Vivant (*Spiritus Vivens*) qui a les caractères du sauveur autant que du créateur, comme nous le verrons ultérieurement. Ils entreprennent de sauver l'Homme Primordial en le hissant vers le monde de la Lumière tandis que ses fils et son "armure" sont maintenus sous la domination des Ténèbres¹¹. Il faut ici signaler que ce salut a lieu au début de l'histoire constitue le prototype de tous les saluts à venir, c'est à dire de la libération de la Lumière du monde sont maintenus sous la domination des Ténèbres¹¹. Il faut ici signaler de l'Obscurité¹².

L'Esprit Vivant, qui a d'ailleurs toujours sa place dans le monde spirituel supérieur, est identifié à l'Esprit, au "Nous". Au contraire, l'Homme Primordial, qui se distingue par son unicité, et bien qu'il pro-

7. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 63.

8. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 165, U. Bianchi, *op. cit.*, p. 72, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 363.

9. Pour le pessimisme dominant dans le manichéisme voir F. Cumont, *op. cit.*, p. 27, H. Jonas, *op. cit.*, p. 224.

10. U. Bianchi, *op. cit.*, pp. 72-73, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, pp. 165-166, H. Ch. Puech, *Sur le Manichéisme et autres essais* (Paris 1979), p. 38. Cf. aussi *Acta Archelai*, VII 4-5 (ed. Ch. H. Beeson GCS, 16) (Leipzig 1909), pp. 10-11).

11. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 165 et n. 39, U. Bianchi, *op. cit.*, pp. 72-76, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 363, M. Tardieu, *op. cit.*, p. 173.

12. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 73.

vienne du monde de la Lumière, tombe à un moment donné au niveau le plus bas des Ténèbres. Il s'identifie à l'âme et est simultanément composé de l'élément spirituel et de l'élément matériel¹³. Cependant, ses fils, étant toujours sous la domination du Mal, doivent faire des efforts particuliers pour se libérer et rentrer à leur lieu d'origine. Le facteur essentiel de leur réussite est la possession de la connaissance et surtout le respect du mode de vie manichéen "sui generis" (soit l'abstinence et l'alimentation). Comme nous le verrons ci-dessous cette délivrance correspond à la vie des membres des communautés manichéennes et principalement des Élus (*Electi*). Elle constitue en outre la règle de toute activité de leur vie quotidienne. Il se crée de la sorte une relation directe entre le tout et les parties, étant donné que les parcelles de Lumière retenues dans le royaume des Ténèbres se trouvent dans les mêmes proportions que celles qui résident dans le corps humain¹⁴.

Après la libération de l'Homme Primordial, l'Esprit Vivant commence à organiser le cosmos; il assume le rôle de Créateur. Il tue les démons et crée l'Univers à partir de la Lumière qui a été ainsi libérée. A partir des corps des Archontes, il crée onze (ou dix) cieux et huit niveaux terrestres¹⁵. Il crée ensuite le Soleil et la Lune en utilisant des portions de Lumière qui n'avaient pas été souillées par quelque mélange que ce soit avec l'obscurité¹⁶. Avec une autre portion de la Lumière, moyennement contaminée, il crée les étoiles; tandis qu'avec troisième portion, la plus souillée, il crée la Terre¹⁷. Les cinq éléments purs de l'Homme Primordial restent prisonniers dans les corps des Archontes morts qui constituent maintenant le Monde. Ceci nous permet de comprendre pourquoi la Terre et le monde perceptible en général font l'objet d'une vision si pessimiste dans le système manichéen¹⁸.

13. U. Bianchi, *op. cit.*, pp. 75-77, M. Tardieu, *op. cit.*, p. 174.

14. M. Tardieu, *op. cit.*, pp. 175-176, H. Jonas, *op. cit.*, pp. 231-235.

15. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 363.

16. L. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 77, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 363; cf. aussi Al-Nadim, *Fihrist*, p. 781.

17. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 166.

18. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 166, H.-Ch. Puech, *op. cit.*, voir aussi Jōannis Damascēnus, *Contra Manich*, 29 (PG 94, 1533C): «Πῶς δὲ παραλαβὼν τοὺς ἀρχόντες τῆς κακίας ἐσταύρωσε, καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ἐποίησε τοὺς οὐρανοὺς, ἐκ δὲ τῶν ὀστέων αὐτοῦ τὰ ὄρη, τὸ δὲ μέρος αὐτοῦ τὸ ἀρπαγὲν οὐ παρέλαβε; Καὶ οὕτως δὲ ἀναγεῖται ἡ κτίσις» Voir aussi Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ, 1. Κατὰ Μανιχαίων Διάλογος. II. Πρὸς τοὺς διαβάλλοντας τὰς ἁγίας εἰκόνας λόγοι τρεῖς (Κείμενο - Μετάφραση - Εἰσαγωγή - Σχόλια Ν, Ματσούκα) (Φιλοσοφικὴ καὶ Θεολογικὴ Βιβλιοθήκη, 8)

Les deux astres que sont le Soleil et la Lune se trouvent en dehors du zodiaque et des planètes¹⁹. L'Esprit Vivant construit par la suite une immense machine cosmique composée de trois roues: cela du Vent, celle du Feu et celle de l'Eau. Cette machine s'identifie au Zodiaque et est mue par un nouvel être, le Troisième Messager (*Tertius Legatus*) et ses douze filles²⁰. Cet acte vise à la purification des cinq éléments lumineux de l'"armure" de l'Homme Primordial. Il vise parallèlement à la restauration des dernières particules de Lumière restant dispersées dans le cosmos²¹. Ayant été souillées par la Matière, elles sont maintenant purifiées, transférées vers la Lune d'abord, vers le Soleil ensuite et finalement vers la Patrie Céleste située au sommet de l'Univers.

La substance libérée monte vers la Lune via la Colonne de Lumière (Homme Parfait) qui s'identifie à la Galaxie²². Cette Colonne peut être qualifiée de "*via salutaris*". Pour appuyer ce point de vue, nous tenons compte du fait que cette Colonne constitue un axe vertical à travers lequel les parties inférieures du monde communiquent avec les parties supérieures. Il faut préciser que durant ce processus la Lune n'occupe pas une place intermédiaire et ne constitue pas non plus une limite entre le monde spirituel et le monde matériel. Elle est considérée comme un lieu de passage des éléments lumineux allant du monde de la matière au monde de l'esprit et de la Lumière²³.

(Thessalonique 1988), p. 84. Cf. aussi U. Bianchi (*op. cit.*, p. 77 et n. 10) où il dit particulièrement: Questo tema puo risentire dell'antica concezione babilonese, che vede un mondo fetto carcassa dell'antica entità caotica Tiamat". Cf. aussi au mythe de Tiamat dans W. Staudacher, *Die Trennung von Himmel und Erde* (Diss. Tübingen 1942). Gr. D. Ziakas, *Θρησκεία και Πολιτισμός των προϊστορικών κοιωνιών και των αρχαίων λαών* (Thessalonique, 2002), pp. 199-202, 217-220.

19. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 166.

20. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 167, 174; K. Rudolph, *op. cit.*, p. 364, A. Bouché-Leclercq, *L'Aströlogie Grecque* (Paris 1899), p. 608, H. Jonas, *op. cit.*, p. 225.

21. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 174, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 364, A. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, p. 608. Voir aussi Epiphanius, *Panarion*, LXVI, 26 (PG 41, 73C).

22. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 364, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 172-173. Voir aussi la communication de A. Panaino ("Visione della volta celeste e astrologia nel Manicheismo"), in *Terzo Congresso Internazionale di Studi, Rende-Amantea*, 31.8-5.9, 1993, pp. 1-4, spéc. pp. 3-6 (du manuscript). Cf. aussi Al Nadim. *Fihrist*, pp. 781-783. *Kephalaia*, 4.

23. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, cf. aussi K. Rudolph, *op. cit.*, p. 364, H.-Ch. Puech, *op. cit.*, pp. 43-44.

Contrairement au Soleil et à la Lune, les autres planètes du firmament cosmique sont considérées, selon la conception manichéenne, comme un mélange d'éléments lumineux et d'éléments obscures. Ce caractère mixte se présente aussi dans le zodiaque: Cette conception dualiste prédomine dans chaque élément du système manichéen. Selon Mani, les zodiaques et les planètes expriment la loi universelle du monde sensible parce que le Mal absolu est toujours lié à l'ordre des étoiles; par contre, l'au-delà est considéré comme l'espace du Bien et de la Lumière. Ce fait contribue à l'identification des signes zodiacaux et des planètes avec les Archontes, c'est-à-dire les êtres qui représentent les cinq mondes des Ténèbres et de la Matière. Ils constituent, donc les éléments radicalement opposés au divin²⁴. Le manichéisme, comme le gnosticisme, combat constamment contre l'astrologie qui ébranle la volonté de l'homme²⁵.

Comme nous informent divers textes relatifs à ce sujet, les planètes sont liées, de par leur nature, à la roue du zodiaque par la volonté du Créateur. Il y a entre elles une guerre perpétuelle provoquant l'envoi sur terre de toutes sortes de maux. Leur attitude hostile ne se manifeste pas seulement à l'égard de la Terre mais à l'égard des autres étoiles aussi²⁶. Cette situation irrégulière est équilibrée par la présence du Prétendant ("*Apaitetes*") (synonyme du Destinataire, "*Paralempes*"). Il surveille toutes ces forces afin d'éliminer leurs attitudes hostiles²⁷. Tout cela contribue à l'identification des cinq Archontes des planètes

24. U. Bianchi, *op. cit.*, p. 77, I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 174-175, cf. aussi *Kephalaia* 69 (p. 267, ed. A. Böhlig), Epiphanius, *Panarion*, LXVI, 25 (PG 41, 72B-C).

25. En ce qui concerne l'opposition du Gnosticisme et du Manichéisme au domaine de l'astrologie, voir I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, pp. 106-108; 174-175, id., *Out of this World*, pp. 194-195; 198-203, V. Stengelmann, "Zu Kapitel 69 des Kephalaia des Mani", in G. Widengren (ed.), *Der Manichäismus* (Darmstadt 1977), pp. 214-224, voir spécial, p. 215, A. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, p. 625. Cf. aussi *Pistis Sophia*, 18, p. 16; 20, p. 17 (edited by Carl Schmidt; Translation and Notes by Violet MacDermot [NHS IX]) (Leiden 1978).

26. *Kephalaia*, 47 (p. 118. 13-120. 20, ed. A. Böhlig); 69 (p. 166. 31-169. 22), Augustinus, *Contra Faustum*, VI, 8 (CSE: ed. I. Zycha, vol. 26, sect. VI, pars I, pp. 296-299). Cf. aussi I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 168; 175, V. Stengelmann, *art. cit.*, p. 216.

27. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 175. A propos de "*paralempes*" voir aussi *Pistis Sophia*, I 55.11, p. 105; II 88, p. 201; II 93, pp. 206-207; II 96, pp. 228-229; II 97, pp. 235-236; II 99, pp. 243-244; III 111, p. 282; 284-285.

aux cinq éléments obscurs. Ainsi Jupiter règne sur la Fumée, Vénus sur le Feu, Mars sur le Vent, Mercure sur les Eaux et Sarurne sur l'Obscurité²⁸.

Deux autres éléments viennent s'ajouter à la liste - il ne s'agit ni du Soleil, ni de la Lune, mais des constellations "Caput" et "Cauda Draconis" qui se caractérisent comme "Katabibazontes"²⁹.

Un trait caractéristique de la pensée manichéenne est le fait que les cinq Archontes sont aussi les gouverneurs des douze signes du zodiaque. La disposition particulière des signes étant unique, il n'y a nul doute qu'il s'agit d'une création personnelle de la pensée de Mani. L'existence de cinq mondes liés au mal et non celle des douze signes du zodiaque, doit être, à notre avis, à la source de la pensée de Mani. L'addition d'un cinquième élément, celui de l'Obscurité, renforce de plus cette façon de penser. Selon son arrangement particulier, deux signes ou trois signes sont liés à chacun de ces mondes. Ainsi la Fumée règne sur les Gémeaux et le Sagittaire; le Feu sur le Bélier et le Lion; le Vent sur le Taureau, le Verseau et la Balance; l'Eau sur le Cancer, la Vierge et les Poissons; l'Obscurité sur le Capricorne et le Scorpion³⁰.

Le Père de la Grandeur évoque, comme nous l'avons dit précédemment, un nouvel être divin, le Troisième Messager (*Tertius Legatus*)³¹. Cette nouvelle semence engendre une nouvelle phase à l'origine de la flore et de la faune. Celle-ci émane du sperme des Archontes excités et provoqués de façon scandaleuse par les filles du Troisième Messager. Cet acte vise à la libération finale de la Lumière³². Le sperme des Ar-

28. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 175.

29. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 175, id., *Out of this World*, p. 201, R. Beck, "Interpreting the Ponza Zodiac II" *Journal of Mithraic Studies II*; 2 (1978), pp. 87-147, voir spécial pp. 93-95. A propos de "Karabibazontes" voir aussi R. Beck, "Interpreting the Ponza Zodiac I" *Journal of Mithraic Studies I*; 1 (1976), pp. 1-19, voir spécial. p. 11, A. Bouche-Leclercq, *op. cit.*, pp. 122-123; 192, n. 1; 452, n. 2.

30. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 175, id., *Out of this World*, p. 202; V. Stengelmann, *art. cit.*, pp. 217-219. En ce que concerne l'ordre habituel des planètes qui prédomine dans le monde gréco-romain, voir I. P. Couliano, *Expériences de l'extase* (traduction grecque, L. Palantiou) Athènes: Chatzinioli, 1986, pp. 105-128, R. Beck, *Planetary Gods and Planetary Orders in the Mysteries of Mithras* (Études Préliminaires aux Religions orientales dans l'Empire Romain, 109), Leiden 1988.

31. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 167, K. Rudolph, *op. cit.*, p. 364, U. Bianchi, *op. cit.*, pp. 78-79.

32. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 167-169; 175, id., *Out of this World*,

chontes tombé sur Terre, sous forme d'avortons, situation qui est liée à l'idée de "Antimimon" ou "Antikeimenon Pneuma"³³, trouvée dans les textes gnostiques. Ceci est en relation avec les influences négatives envoyées sur Terre par les mauvaises planètes, les douze signes du zodiaque et toutes les forces des Archontes célestes. Ainsi, la création de la faune et de la flore provoque une situation pénible, de la pire espèce. Cette situation trouve cependant sa quintessence dans la création de l'homme³⁴. C'est pourquoi dans le manichéisme prévaut la règle de l'abstinence des vivants, considérés comme moyen de naissance et d'usure. Par contre, seulement quelques espèces végétales constituent la principale alimentation des Manichéens et surtout des Élus (*Electi*)³⁵.

p. 202. Voir aussi G. Casadio, "Gender and Sexuality", in *Manichaica Selecta, Studies presented to Prof. J. Ries on the occasion of his seventieth birthday*, edited by Alois van Tongerloo and S. Giversen [Louvain 1991], 43-47, voir spécial. 43. Cf. aussi Theodor bar Konai, *Liber Scholiorum*, XI 59, p. 316 (ed. Scher) (CSCO 69) = A. Adam in *Texte zum Manichäismus* (Berlin 1969), A. Böhlig in *Die Gnosis*, Bd. III: *Der Manichäismus* (Zürich-München 1980), pp. 106-107.

33. Voir à propos de "Antimimon Pneuma" I. P. Couliano, *Out of this World*, pp. 198-203, id., *The Tree of Gnosis*, pp. 102-105; 176; 180, id., "Ascension", in *Encyclopedia of Religion*, M. Eliade (ed.) Bd. 1 (New York 1987), pp. 435-441, voir spécial. p. 437, id., "The Counterfeit Spirit", in *Manichaica Selecta*, op. cit., pp. 53-58. Cf. aussi *Pistis Sophia*, I 39, 6, p. 63; II 141, pp. 281-289; III 143, pp. 293-295; III 145, pp. 298-299; III 147, p. 301. Conformément à la production de la fertilité du germe des Archontes, voir G. Casadio (*art. cit.*, p. 45 et spécial n. 12), qui dit: However the actual gist of the Manichean myth is represented by the demon's premature ejaculation which makes the earth pregnant. This myth finds a parallel only in a Greek myth" (le soulignement est de moi). Comme le même chercheur mentionne: "The parallelism between the two myths was first pointed by W. Burkert in an unpublished lecture (*Die Verletzlichkeit der Welt. Der Ausweg des Manichäismus*, Zürich 1988, p. 13, of the manuscript), In Burkert's view Mani knew this Greek myth through a Gnostic treatise". A notre avis on trouve aussi des histoires relatives mythiques en Proche Orient, cf. à ce propos le mythe de la naissance de Mithra et d'Agdistes, voir Pausanias, VII 17, 10 = H. Hepdig, *Attis. Seine Mythen und sein Kult* (Religionsgeschichtliche Versuche und Vorarbeiten, I) (Giessen 1903), p. 37. Arnobius, *Adversus Nationes*, V 5, 11-18 (mythe de Agdistes). Sur le mythe de Mithra voir M. J. Vermaseren, "The Miraculous Birth of Mithras", *Mnemosyne* ser. 4 IV (1951), pp. 285-301. Cf. aussi à propos de ces mythes U. Bianchi, *The History of Religions* (Leiden 1975), p. 54, P. Pachis, *To νερό και το αίμα στις μυστηριακές λατρείες της ελληνιστικής εποχής* (Diss. Thessalonique 1988), p. 99; 188 n. 128.

34. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 168-171.

35. U. Bianchi, *Tempo delle origini*, p. 78.

Tout cela nous permet de comprendre la raison pour laquelle les cinq planètes jouent un rôle important dans le système manichéen. Tout cela nous permet aussi de comprendre l'importance particulière que le nombre "cinq" prend généralement dans la pensée manichéenne. Le chiffre cinq est celui de l'Obscurité et des mauvais gouverneurs planétaires. Par rapport au monde de la Lumière qui est le "typos", ce monde-là constitue l'"antitypos" directement lié au péché³⁶.

A la lumière de ce que nous venons d'exposer, nous pouvons établir une comparaison importante à nos yeux, pour la pensée manichéenne. Il faut en effet souligner que l'activité principale liée au système digestif de l'Élu (*Electus*) vise à séparer la Lumière dans ses divers aliments. Cette activité correspond à celle de la purification des éléments lumineux par la grande machine cosmique. L'Élu (*Electus*) peut produire dans son ventre ce que le Créateur et ses fils créent sur le firmament cosmique. Ce fait nous permet de considérer comme analogues le microcosme, identifié avec l'Élu et le macrocosme du firmament cosmique.

Le monde, d'ailleurs, et le corps sont considérés selon le système manichéen comme une prison. La libération se fait grâce à l'abstinence, aux prières et aux psaumes. C'est ainsi que se purifient tous les éléments lumineux qui se trouvent dans les aliments des Élus (*Electi*). Tout ce processus se fait en deux étapes. D'abord la nourriture descend dans l'estomac où elle est filtrée; par la suite, elle est rétablie en son lieu original et lumineux. Ce double mouvement qui a lieu dans le corps humain correspond à la descente des éléments lumineux vers le royaume des Ténèbres. Ces éléments sont d'abord dévorés par les démons, ensuite purifiés par la grande machine cosmique qui les entraîne vers la Lune et le Soleil; ils sont finalement rétablis dans l'espace original de la Lumière³⁷.

36. I. P. Couliano, *The Tree of Gnosis*, p. 176, id., *Out of this World*, p. 203.

37. M. Tardieu, *op. cit.*, pp. 175-176, A. Bouché-Leclercq, *op. cit.*, pp. 319-321, A. Panaino, *art. cit.*, pp. 11-13 (du manuscrit). Cf. aussi Augustinus, *De Natura Boni*, par. 45 (*CSEL*, ed. I. Zycha, vol. 27, sect. VI, pars 2, p. 884): "Per electos autem suos purgari dicunt eandem ipsam commixtam partem ac naturam dei manducando scilicet et bibendo, quia eam in alimentis omnibus dicunt ligatum teneri: quae cum ab electis uelut sanctis in refectionem corporis manducando et bibendo adsumuntur, per eorum sanctitatem solui, signari et liberari, nec adtendunt miseri, quam non incongrue de illis creditum sit, quod frustra negant, nisi eosdem libros anathemauerint et Manichaei esse destiterint, si enim, sicut dicunt, in omnibus seminibus est ligata

pars dei et ab electis manducando burgatur: quis non digne credat eos facere, quod inter uirtutes caelorum et principes tenebrarum fieri in Thesauro suo legunt, quando quidem et carnes suas de gente tenebrarum esse dicunt et in eis ligatam teneri uitalem illam substantiam, partem dei, creder atque affirmare non dubitant? quae utique si soluenda est et manducando purganda, sicut eos fatei cogit funestus error ipsorum, quis non uideat, quis non exhorreat, quanta turpitude et quam nefaria consequatur?". Voir aussi Kephalaia, 70.